

Roi des Aulnes, de Schurrt, ou successivement elle fut exquise et tragique ! Le succès de Mme Jeanne Raunay a été considérable.

Dernier numéro du programme : « G. Chepfer, dans ses œuvres hum... ques ». Nos invités ont eu trop vent le grand plaisir d'applaudir Chepfer au *Figaro*, pour que nous ayons à leur rappeler les raisons qu'ils ont d'aimer ce fantaisiste et de se réjouir chaque fois que s'inscrit son nom sur notre affiche... Accompagné par l'excellent musicien Raoul Pickert (qui inaugurerait hier, au *Figaro*, les palmes académiques que venait de lui décerner l'*Officiel*), Georges Chepfer a chanté, joué, mimé...

et par M. Lerolle, a été repoussé par 378 voix contre 175. Le garde des sceaux, M. Guyot-Dessaigne, n'a pas été étranger à cet échec sénatorial. Il avait pris le vent et s'était rendu compte des dispositions de la majorité. Il n'éprouve aucun pen... sans grande conséquence, ont été retirés ou rejetés et, en fin de compte, la proposition de la Commission a été adoptée par 379 voix contre 169. Je ne sache pas de séance où l'on ait proféré couramment plus d'énormités. Le courant y est.

Pas-Perdus.

Depuis longtemps s'impose l'usage d'un traitement réellement commode et inoffensif, capable de disparaître les empâtements du visage (menton) et de divers autres parties du corps (hanches, taille, etc., etc.).

Cette lacune est comblée aujourd'hui. Les patientes et savantes recherches du docteur Ragaine l'ont amené à découvrir un traitement nouveau dont l'efficacité est aussi absolue que son innocuité.

Le docteur Ragaine applique même ce traitement, 29, rue de Valenciennes. Là, plus d'instruments de chirurgie, plus de séances pénibles et de...

🏠 HOME > LES LECTURES > SENTIMENTS FILIAUX D'UN PARRICIDE DE MARCEL PROUST

LES LECTURES

Sentiments filiaux d'un parricide de Marcel Proust

🕒 28 NOVEMBRE 2017 👤 FONDUAUINOIR 👁 141 VIEWS



Marcel Proust se prépare à l'un des petits plaisirs de la matinée, à savoir ouvrir le journal, parcourir les nouvelles du monde et les faits divers. Sous le titre « Un drame de la folie » il découvre qu'une de ses connaissances s'est suicidée après avoir tué sa mère. Il devait lui écrire le matin même. Il rédige alors un article pour *Le Figaro*, qui paraîtra le 1er Février 1907, dans lequel il rapproche le fait divers de grandes figures littéraires et mythologiques.

Les éditions Allia, sous le titre *Sentiment filiaux d'un parricide*, proposent l'article de Proust accolé aux articles qui relatent l'affaire dans *Le Figaro* et *Le Matin* du 25 Janvier 1907. Cette présentation permet de comparer les approches journalistique et littéraire autour d'un même fait. S'en suit le texte *Une tragédie intemporelle* de Georges Barbéry.

Si j'ai répété avec insistance ces grands noms tragiques, surtout ceux d'Ajix et d'Œdipe, le lecteur doit comprendre pourquoi, pourquoi aussi j'ai publié ces lettres et écrit cette page. J'ai voulu montrer dans quelle pure, dans quelle religieuse atmosphère de beauté morale eut lieu cette explosion de folie et de sang qui l'éclabousse sans parvenir à la souiller. J'ai voulu aérer la chambre du crime d'un souffle qui vînt du ciel, montrer que ce fait divers était exactement un de ces drames grecs dont la représentation était presque une cérémonie religieuse, et que le pauvre parricide n'était pas une brute criminelle, un être en dehors de l'humanité, mais un noble exemplaire d'humanité, un homme d'esprit éclairé, un fils tendre et pieux, que la plus inéluctable fatalité — disons pathologique pour parler comme tout le monde — a jeté — le plus malheureux des mortels — dans un crime et une expiation dignes de demeurer illustres.

Emeric Cloche